

## PROJET COFFEE ERASMUS+

## 7 Nouvelles licences professionnelles

Les résultats du bac 2017 seront connus la semaine prochaine, l'occasion pour les futurs étudiants et leurs parents de découvrir l'offre de formation universitaire dans le cadre du projet Coffee, déjà disponible dans plusieurs universités du pays. Un cursus sanctionné par des licences professionnalisantes. Pour rappel, Coffee est l'acronyme de «Co-construction d'une offre de formation à finalité d'employabilité élevée», un projet européen dans le cadre d'Erasmus + Capacity Building for High Education. Ce projet qui a été lancé en octobre 2015, regroupe dix-neuf partenaires, dont le ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS), neuf universités algériennes, trois partenaires socio-économiques d'envergure, dont la CACI (Chambre algérienne de commerce et d'industrie), cinq universités européennes (françaises, espagnole et belge) ainsi que le Forem service public wallon de l'emploi et de la formation (Belgique). Le projet est coordonné par l'université de Montpellier (France). Le projet Coffee a pour ambition non seulement de résoudre la fameuse adéquation formation/emploi, mais également de fournir aux universités algériennes, une méthodologie structurée de co-construction d'une licence professionnalisante. Il est soutenu en cela par le MESRS. La co-construction des formations est au cœur du projet : le secteur socio-économique et les universités se sont alliés pour répondre aux

besoins du marché de l'emploi en cadres moyens par la mise en place de ces licences professionnalisantes à recrutement national. Dans le cadre du projet Coffee, plusieurs séminaires en Algérie et en Europe ont permis la mise en place de cette méthodologie de co-construction de la formation. Un autre aspect fondamental de la formation est le stage en entreprise. Coffee prévoit pour toutes ses licences trois paliers de stages : quatre semaines en première année, huit semaines en deuxième année et douze semaines en dernière année. Tous ces stages s'effectuent en milieu professionnel sous la supervision d'un tuteur professionnel et d'un tuteur pédagogique. Une méthodologie efficace qui maximise leur employabilité et leur attractivité sur le marché de l'emploi.

Ainsi, ces nouvelles offres de formation ont pour objectif de répondre aux besoins du secteur socio-économique. Certaines licences ont été confectionnées à la demande et avec l'appui des acteurs de l'économie nationale. Pour rappel, les licences professionnelles permettent un accès facile et rapide au marché de l'emploi. Les apprenants suivent un cursus pédagogique et technique qui compile cours théoriques et stages intensifs en entreprises. Ailleurs, ces licences connaissent un engouement sans précédent et une généralisation accrue.

Z. A. M &amp; F. H



**Mohammed Nadjib Kazi Aoual.** Université de Montpellier, coordinateur Coffee Erasmus + «Capacity Building»

## L'employabilité des diplômés vient des compétences acquises dans la spécialité

Quelle est votre évaluation de la première étape du projet Coffee en Algérie ?

La première étape du projet consistait en l'écriture d'une matrice structurelle de formation de cadres moyens directement employable, en la définition d'une méthodologie de co-construction de ces formations avec le secteur socio-économique et en leur application sur neuf licences professionnalisantes «pilotes» devant ouvrir en septembre 2017 pour la première des deux vagues prévues. Ces objectifs sont presque totalement réalisés (seules sept licences sont ouvertes).

Existe-t-il des dysfonctionnements qu'il faudrait parer pour la suite du programme ?

On ne peut pas dire qu'il y ait eu de forts dysfonctionnements dans la réalisation du projet Coffee. Les deux LP non ouvertes en 2017 sur les neuf prévues sont programmées pour septembre 2018. Par ailleurs, Coffee prévoyait la formation de 108 enseignants chercheurs. Pour des raisons de timing et d'obtention de visas (malgré l'aide soutenue des ambassades), seuls 94 ont pu participer à ces formations. En comparaison avec d'autres projets, on ne peut pas dire que ces petits dysfonctionnements ont altéré les objectifs du projet.

Comment sont préparés les programmes pédagogiques ?

Tout d'abord, nous devons dire que l'employabilité des diplômés vient des compétences acquises dans la spécialité, mais aussi et surtout des compétences transverses (communication, anglais, stages, projets, entrepreneuriat et gestion). Toutes ces compétences transverses ont fait l'objet de définitions communes à toutes les LP. Pour définir la partie «spécialité» des programmes

pédagogiques nous sommes partis d'abord des besoins en cadres moyens tels qu'exprimés par le secteur socio-économique. Ces besoins sont traduits en termes de métiers ciblés, dont nous analysons les différentes compétences nécessaires pour l'exercice de ces métiers et les différents postes visés. Pour cela, nous utilisons la base de données de l'ANEM. Les programmes pédagogiques sont alors écrits à partir de ces compétences. Dans les LP Coffee proposées à l'ouverture en septembre, l'écriture de ces programmes pédagogiques a été faite par l'équipe pédagogique accompagnée par un ou deux experts universitaires européens et avec l'appui des entreprises du secteur concerné.

Les entreprises accompagnatrices du projet jouent-elles le jeu en ouvrant leurs portes aux étudiants pour des stages intensifs ?

Les formations Coffee intègrent trois stages : «Découverte», «Insertion» et «Aide à la maîtrise», soit au total 24 semaines de stages en entreprises sur les trois ans de formation. Dans chacun d'entre eux, le stagiaire est actif. Les entreprises accompagnatrices de chacune des formations sont conscientes du rôle qu'elles doivent avoir (assurer les stages, intervenir dans quelques enseignements...). Par exemple, à l'université de Guelma, Sonelgaz est un acteur majeur de la LP «Réseaux électriques».

Y a-t-il un engouement de la part du secteur économique par rapport au programme Coffee ? Exprime-t-il des besoins spécifiques en termes de formation ?

Tout d'abord, Coffee intègre les partenaires socio-économiques que sont la CACI et l'ADPE, qui ont participé à la construction de la méthodologie de mise en œuvre

des LP Coffee. Ensuite, pour chaque formation, les entreprises sont parties prenantes dans la définition des objectifs et des programmes. L'engouement dont vous parlez, nous le ressentons de plus en plus. L'influence du secteur économique sera encore plus forte lors de la définition des onze autres LP prévues en ouverture en septembre 2018.

L'objectif principal du projet Coffee est l'augmentation de l'employabilité des diplômés. A combien estimez-vous le taux d'insertion des diplômés de Coffee dans le monde du travail ?

Un recrutement est la rencontre entre une entreprise qui a des besoins spécifiques et un candidat qui a des compétences. Les formations Coffee donnent toutes les compétences «métiers» qui leur permettent de répondre aux besoins spécifiques des entreprises. Les futurs diplômés seront tous préparés et armés pour intégrer efficacement l'entreprise pour y être très rapidement productifs. Pour revenir au taux d'insertion, il sera naturellement élevé, mais nous ne pouvons pas nous engager sur un chiffre qui va dépendre de l'évolution de la conjoncture socio-économique à la sortie des diplômés. Néanmoins, nous sommes très optimistes.

Quel message souhaiteriez-vous adresser aux bacheliers ?

Pour vous donner toutes les chances de succès et d'emploi, envisagez votre avenir professionnel à travers des formations adaptées aux besoins de l'Algérie qui feront de vous les cadres de demain. Et je conclurais par «La professionnalisation ne peut qu'augmenter vos chances de réussir votre avenir».

Zouheir Aït Mouhoub

**Mokhtar Fodili.** Vice-recteur de l'université de Djelfa

Dans le cadre du projet Coffee, il a été choisi pour l'université de Djelfa une licence professionnalisante en génie civil, avec la spécialisation «Réhabilitation des constructions». Une autre licence est programmée, qui concerne l'informatique, avec la spécialité «Multimédia et le web design» et qui ne sera effective qu'en 2018. Cette première licence est dédiée à l'amélioration des constructions, la prévention des catastrophes naturelles et d'autres compétences pour améliorer l'habitat. Ce qui est intéressant dans cette nouvelle pratique, c'est que l'étudiant passe 60% de son temps en entreprise. Le reste du temps, c'est au niveau de l'établissement pour les cours et les TP. Nos étudiants sont habitués à être dans des salles de cours jusqu'à la fin de leurs études. C'est une très bonne occasion de se familiariser avec le futur métier. Pour le moment, nous comptons 25 étudiants dans le cadre du projet Coffee et nous en espérons davantage à la rentrée. Il faut savoir que nous sommes en train de communiquer pour que cette licence soit visible pour les nos futurs étudiants.

F.H

**Amazigh Dib.** Vice-recteur de l'université Abou Bekr Belgaïd de Tlemcen, à l'université de Tlemcen

Nous jugeons que c'est un excellent projet, pour des raisons bien précises et concrètes. Nous sommes très pragmatiques en ce qui concerne le devenir de nos étudiants. Il faut savoir que le projet Coffee est tout d'abord une méthodologie de co-construction d'une licence professionnalisante. La mise en place d'une matrice structurelle offre la possibilité de donner une recette pour dire si vous voulez monter une licence professionnalisante qui soit réussie, former des étudiants qui vont avoir de vraies compétences transversales, c'est de cette manière qu'il faudrait agir. Ce qui est également important, c'est le fait que cette licence professionnalisante se fait avec des partenaires socio-économiques et répond à des besoins. Pour l'heure, cette licence demeure légèrement dévalorisée par la population étudiante, pour une raison très simple qui est le fait que les étudiants visent le doctorat. Cependant, si on revient aux statistiques, on remarque que seulement 3 à 4% des étudiants en master accèdent au doctorat. Ce qui serait profitable aux étudiants c'est d'avoir un métier et des compétences, car le secteur socio-économique le réclame. Ce qui intéresse les futurs employeurs, c'est de recruter des gens compétents et qui connaissent leur métier. C'est le grand avantage de Coffee, qui consiste à former des personnes à leur métier, à travers le stage en entreprise dès la première année. Ce stage permet à l'étudiant de faire une connaissance intime du milieu socioprofessionnel et de son métier. Par ailleurs, il faut reconnaître que la communication est un élément très important pour faire connaître cette licence professionnalisante aux futurs étudiants, nous travaillons sur cela afin de les sensibiliser et les informer. Nous essayons de montrer le chemin, de monter des «success-story» d'étudiants et d'étudiantes à travers cette licence. Le grand défi de Coffee a été d'identifier un besoin, parvenir à l'exprimer, puis le traduire à travers les unités d'enseignement, le tout accompagné de cette méthodologie

Faten Hayed

**Maâradj Houari.** Vice-recteur de l'université de Ghardaïa

Pour la wilaya de Ghardaïa, le programme qui a été initié dans le cadre du projet Coffee concerne le domaine des énergies renouvelables et de l'environnement. Quand les bacheliers entendent parler de cette licence, ils n'arrivent pas à se faire à l'idée de cette méthode, ce qui est normal, puisque c'est inédit chez nous. C'est une première barrière qui les empêche de s'intéresser à notre licence. Autre barrière, est de réussir à convaincre les partenaires socio-économiques sur les futures compétences. Il y a beaucoup de sociétés nationales et du secteur privé qui ont exprimé à la fois leur engouement et leurs interrogations. Dans notre pays, la licence professionnalisante n'est pas la même que dans d'autres pays étrangers, puisqu'elle se décline au niveau du doctorat également. Pour le moment, nous offrons une licence, car ce n'est que le début de ce projet collaboratif qui englobe plusieurs universités. Au niveau de l'université de Ghardaïa, c'est une première ! Nous avons essayé de communiquer sur cette licence dans les radios, les sites d'informations, etc. ceci nous a donné l'occasion également de sensibiliser le secteur professionnel sur nos futures compétences. Notre cible actuellement ce sont les nouveaux bacheliers, nous attendons les résultats du bac 2017 et des orientations. La licence que propose l'université de Ghardaïa concerne des compétences dédiées au secteur industriel pour maîtriser la manière de fabriquer les outils utilisables des énergies renouvelables, en même temps, on doit former des techniciens pour le centre de recherche, qui est à proximité de l'université. Ce qui permet aux étudiants de se familiariser immédiatement avec leur future carrière.

F.H

**Nadia Ykhlef.** Vice-rectrice chargée des relations extérieures, de la coopération, de l'animation, de la communication et des manifestations scientifiques à l'université des Frères Mentouri - Constantine I.

## Nous préparons deux nouvelles licences professionnelles

Quelle évaluation faites-vous du projet Coffee ?

La Co-construction d'une offre de formation à finalité d'employabilité élevée (Coffee) est un projet proposé, dans le cadre du projet Erasmus + Renforcement des capacités dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Le projet Coffee vient à un moment de grand changement dans la société algérienne, entre la réforme LMD dans l'ES et la nécessité de former pour répondre aux besoins d'un secteur économique en expansion et à forte demande de main-d'œuvre qualifiante.

Dans ce contexte, la professionnalisation des diplômés fait partie de la feuille de route du gouvernement jusqu'à 2024. Elle est l'une des priorités du MESRS, avec l'institutionnalisation des relations université-entreprises. Ce pendant le MESRS dans son diagnostic sur la professionnalisation de l'offre de formation affiche le manque de méthodologie de construction pour la création des diplômes professionnels, d'où l'importance du projet Coffee.

Ainsi, sur la première année de réalisation de ce projet à travers un plan d'action établi avec les différents partenaires membres, plusieurs tâches sont réalisées. Il s'agit d'abord d'établir une «matrice structurelle des licences professionnalisantes, LP» pour la formation de cadres moyens directement employables, ensuite, la mise en place

d'une méthodologie de co-construction de LP avec le secteur socio-économique, (formation des formateurs, en particulier pour les enseignements transverses : communication, anglais professionnel, projet professionnel et personnel de l'étudiant (PPPE), relations avec les entreprises et gestion des stages, entrepreneuriat et gestion de l'entreprise. Deux enseignants par université partenaire sont formés. Et co-construction de 9 matrices structurelles de LP, seulement sept LP sont habilitées et seront ouvertes en septembre 2017. Dans la 1<sup>re</sup> vague de ces LP l'UFMCI ouvre une LP spécialité «Gestion, logistique et transport» de la filière «Ingénierie des transports et domaine» sciences et techniques».)

Le bilan des acquis de cette première phase du projet est très positif, presque la totalité des objectifs sont réalisés avec l'ouverture de sept LP à forte employabilité en septembre 2017 et le lancement de la 2<sup>e</sup> vague de LP — prévues en septembre 2018.

Le lancement de la nouvelle licence professionnelle répond-elle à un besoin local exprimé ?

Tout à fait, l'analyse des lieux faite lors de la réflexion pour la proposition de la licence professionnelle «Gestion, logistique et transport», à travers le questionnaire établi par le projet Coffee et adressé aux entreprises, l'enquête de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) et les multiples rencontres organisées avec les

acteurs du secteur de transport à Constantine et à l'échelle nationale (SNTF, Setram, TVE, Elemo...) révèle une demande accrue en cadres moyens maîtrisant la logistique et la gestion des transports. La LP «Gestion, logistique et transport», par son contenu et sa structure vise à atteindre l'objectif qui consiste à former des cadres techniques intermédiaires, dotés de compétences techniques leur permettant d'intervenir à tous les niveaux de la chaîne logistique dans un contexte national ou international : approvisionnement, production, gestion d'entrepôts, transport et distribution), mais aussi dans des fonctions support en relation avec la logistique (marketing, gestion de données, système d'information).

Quel sont les futurs projets ?

Pour l'UFMCI, nous sommes sur la préparation de deux autres licences professionnelles avec l'accompagnement des experts proposés par le projet Coffee. Il s'agit de LP : gestion, traitement et valorisation des déchets (GTVD), filière Sciences de l'environnement, domaine SNV, et de la LP : développeur d'applications en imagerie médicale, filière Sciences et technologie, domaines ST, SM. Ces deux licences répondent fortement à une demande qui se fait sentir dans les domaines concernés.

Yousra Salem